Meouak Mohamed (éd.),
*Biografías magrebíes. Identidades y grupos religiosos, sociales y políticos en el Magreb medieval.*

Madrid, CSIC (Estudios onomástico-biográficos de al-Andalus, 17), 2012, 516 p.
ISBN : 978-8400094942

L'ouvrage collectif dirigé par Mohamed Meouak comporte 7 articles en français, 4 en espagnol et un en anglais. Dans la longue introduction en français (p. 7-25), Mohamed Meouak rappelle le danger que constitue le miroir déformant des sources, la nécessité de croiser des études quantitatives et qualitatives, donc l'étude des groupes telle que la permettent les sources bio-bibliographiques et en même temps l'approche prosopographique avec des biographies d'individus très instructives. Cette mise au point méthodologique, qui remet parfaitement en place l'évolution récente de l'historiographie sur le monde savant en Islam médiéval, est un plaidoyer *pro domo*, justifiant parfaitement la composition de l'ouvrage présenté.

La première partie de *Biografías magrebíes* concerne le monde ibadite (« Individus, savants et politiques dans le monde ibāḍite médiéval », p. 29-137). Elle s'ouvre sur un article de V. Prévost qui présente l'histoire des descendants de l'*imām* Abū l-Ḫaṭṭāb al-Maʿāfirī, considéré comme un véritable héros par les sources ibadites (« "La deuxième scission au sein des Ibāḍites". Les descendants de l'imam Abū l-Ḫaṭṭāb al-Maʿāfirī et le schisme ḫalafite », p. 29-63). D'abord l'A. retrace l'itinéraire intellectuel de l'*imām*, et rappelle sa formation à Basra, son élection comme *imām* vers 140/757 par les notables de Tripolitaine et la fondation du premier grand État ibadite du Maghreb, une vingtaine d'années avant la naissance de l'imāmat ibadite de Tahert. Ḫalaf, le fils d'Abū l-Ḫaṭṭāb al-Maʿāfirī, devint ministre du second *imām* roustémide et gouverneur de la zone de Tripoli. Il eut un tel pouvoir qu'avant sa mort, les habitants de la région désignèrent son fils comme son successeur. Le souverain de Tahert refusa de reconnaître cette élection, provoquant la scission de la Tripolitaine et une bataille en 223/836. À la fin du IIIe/IXe siècle, le fils de Ḫalaf fut attaqué par les Roustémides à Jerba et, vaincu, revint à l'ibadisme orthodoxe, sans que le mouvement qu'il avait créé disparût pour autant. Cet article, à partir de l'historiographie ibadite, met en lumière le rôle du schisme ḫalafī dans le déclin de l'État roustémide.

A. Amara tente de reconstituer l'image des ibadites du Maghreb telle qu'elle ressort des sources juridiques malikites (« Entre la conversion et la mort : le statut et le sort des Ibāḍites maghrébins d'après les textes juridiques mālikites », p. 65-85). Après avoir retracé brièvement les étapes de la diffusion de l'ibadisme dans les communautés pastorales des hauts-plateaux du nord du Sahara, dans le massif algérien des Aurès et autour de Kairouan, à partir d'une première vague d'islamisation au VIIIe siècle à l'initiative des Arabes arrivés avec la conquête, l'A. s'est penché sur les écrits de Saḥnūn (m. 240/854), dans lesquels les ibadites, associés aux kharijites, sont qualifiés d'hérétiques. Il montre comment jusqu'au milieu du XIe siècle les juristes malikites s'appuient sur Saḥnūn pour critiquer les ibadites, et comment le XIe siècle représente un infléchissement majeur, les juristes malikites reconnaissant alors finalement l'existence de l'ibadisme comme une branche entière de la religion musulmane.

De son côté, Mohamed Meouak tente de reconstituer le rôle de l'élite intellectuelle ibadite à partir de cinq écrits rédigés entre le IXe et le XVIe siècle (« Les élites savantes ibadites et la problématique linguistique au Maghreb médiéval : l'usage de la langue berbère », p. 87-137). Il examine l'hypothèse d'une possible production en langue berbère, bien documentée par ailleurs par les sources médiévales maghrébines. Il dresse ainsi un tableau très intéressant de la situation linguistique au Maghreb et insiste sur le rôle des traducteurs (du berbère à l'arabe, de l'arabe au berbère), qui sont souvent mentionnés dans les sources ibadites.

La deuxième partie est consacrée à des personnages qui jouèrent un rôle important dans l'histoire du Maghreb médiéval (« Individus exceptionnels dans l'histoire du Maghreb médiéval », p. 139-213). Utilisant divers types de sources, les deux articles qui composent cette section analysent les biographies de deux personnalités, à cheval entre l'histoire et le mythe. Omayra Herrero étudie les différentes versions de la biographie de Ṭāriq b. Ziyād, le conquérant d'al-Andalus (« Ṭāriq b. Ziyād : las distintas visiones de un conquistador beréber según las fuentes medievales », p. 141-185). L'ensemble des données analysées permet non seulement de préciser notre connaissance de la vie de l'homme, mais aussi de mieux comprendre certains phénomènes et processus ethniques, religieux et socio-politiques de la conquête musulmane et de la formation des sociétés islamiques. L'A. analyse les différents *topoi* présents dans les sources, concernant ce client berbère de Mūsā b. Nuṣayr, représentant de l'ethnie dominante arabe, et ses actions : capture ou massacre des ennemis, butin, recherche du martyre, appel à l'islam (*daʿwa*) et miracles réalisés.

Ensuite Elemine Ould-Mohamed Baja présente Ǧawhar, personnage des débuts de l'époque



BCAI 28 (2013) Meouak Mohamed (éd.): Biografías magrebíes. Identidades y grupos religiosos, sociales y políticos en el Magreb medieval., recensé par Pascal Buresi
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

almoravide (« Le statut du personnage de Ǧawfar à travers les principales versions de la genèse du mouvement almoravide », p. 187-213). S'appuyant sur des sources généralement peu utilisées à propos de l'histoire almoravide, l'A. note que si c'est à Yaḥyā b. Ibrāhīm des Guddāla qu'est le plus souvent attribuée la fondation du mouvement almoravide, il n'est en revanche pas mentionné par ʿIyāḍ al-Sabtī, ni par Ibn Šaddād dont s'inspirèrent Ibn al-Aṯīr et al-Nuwayrī et peut-être aussi al-Ǧannābī. Ces auteurs attribuent en fait le rôle de pélerin-fondateur à Ǧawhar b. Sikkīm, qui est présenté, dans la version habituelle des débuts de l'Empire des Lamtūna, comme un *faqīh* qui aurait dirigé la rébellion contre Ibn Yāsīn. L'A. compare donc les deux versions, à partir d'une approche anthroponymique, de la rébellion des Guddāla, de la mort de Yaḥyā b. Ibrāhīm et de la qualité du témoignage des auteurs, et de leur statut. Cette étude bouleverse le récit qu'on fait traditionnellement de l'origine du mouvement des Sahariens.

La troisième partie, comportant quatre contributions, traite de savants ou d'hommes politiques du Maghreb, entre le XIIe et le XVe siècle (« Les auteurs maghrébins entre le savoir, la politique et la religion », p. 213-293). D'abord Nejmeddine Hentati réévalue la dimension religieuse de l'activité et de la vie d'Ibn Baṭṭūṭa et d'Ibn Ḫaldūn, qui sont présentés d'ordinaire exclusivement comme géographe et historien (« Deux auteurs maghrébins du VIIIe/XIVe siècle et le mālikisme : Ibn Baṭṭūṭa et Ibn Ḫaldūn », p. 217-243). Rappelant que ces deux savants étaient des malikites originaires du Maghreb, ayant voyagé et assumé en Orient les fonctions de *qāḍī*, l'A. se demande s'ils ont tenté d'imposer leur point de vue, ou s'ils se sont adaptés à leur nouvel environnement. Il conteste par ailleurs qu'Ibn Baṭṭūṭā ait eu une formation religieuse sommaire, comme l'affirment certaines études qui doutent d'ailleurs que le Maghrébin soit réellement l'auteur de sa *riḥla*, et soutient que c'était un bon juriste malikite avec une bonne formation, mais surtout intéressé par le hadith plutôt que par le *fiqh*, ce qui expliquerait qu'il n'ait pas été un défenseur du malikisme en Orient, à la différence d'Ibn Ḫaldūn.

À partir de l'étude de la vie d'Ibn ʿAṭiyya, Amira K. Bennison s'intéresse à l'identité tribale dans la formation des élites almohades (« Tribal identities and the formation of the Almohade élite: the salutory tale of Ibn ʿAṭiyya », p. 245-271). Reprenant les concepts ḫaldūniens de *dawla*, de *ʿaṣabiyya*, l'A. analyse la complexité des relations entre l'identité tribale et l'identité religieuse, dans les cercles dirigeants du mouvement almohade, et voit dans la tragique destinée d'Ibn ʿAṭiyya un symptôme de l'émergence d'une nouvelle élite almohade. Puis rapidement, elle présente les conséquences sociales de l'incorporation de l'élément berbère et son rôle dans la politique des Almohades.

Enfin Miguel Ángel Manzano propose une synthèse sur la conception des lignages et des structures tribales, telle qu'elle se dégage de la *muqaddima* d'Ibn Ḫaldūn (« Sociedad, linajes y cohesión tribal en le Mágreb bajomedieval : consideraciones sobre las teorías de Ibn Jaldūn », p. 273-293).

La dernière partie, contenant quatre articles, est dédiée aux groupes, aux élites religieuses et aux cercles du pouvoir (p. 295-482). Mohamed Hassen présente une étude des relations et des migrations de population entre l'Ifrīqiya et la Sicile à travers la documentation des *ǧarā'id* et des sources juridiques (« Les mouvements migratoires entre l'Ifrīqiya et la Sicile aux Ve/XIe et VIe/XIIe siècles », p. 297-323).

À partir d'une démarche régressive et en utilisant des sources transmises oralement, Salah Alouani reconstitue l'histoire de la tribu des *awlād* Sīdī ʿAbīd, célèbre famille de marabouts de l'Ifrīqiya intérieure (« Les Awlād Sīdī ʿAbīd : histoire d'une tribu maraboutique de l'intérieur de l'Ifrīqiya médiévale », p. 325-387). L'A. tente de comprendre le processus par lequel on passe d'un saint (fondateur) à une tribu maraboutique, et en étudie l'impact social et culturel. Il attribue au choc culturel provoqué par les invasions hilāliennes la recomposition du système tribal local, avec la sédentarisation de certains groupes, l'apparition de nouvelles formations et la disparition d'anciennes. C'est dans ce contexte qui repose sur des fondements inédits, et religieux, que le soufisme, sunnite et malikite, se mit à jouer un rôle de premier plan.

Roser Salicrú i Lluch porte son regard sur les sources latines chrétiennes catalano-aragonaises des XIVe et XVe siècles et sur les informations qu'on peut en tirer à propos des contacts politiques et diplomatiques avec l'Islam (« Desde la otra orilla : las fuentes cristianas catalano-aragonesas y los círculos de poder del Islam occidental bajo-medieval », p. 389-415). L'A. se livre en particulier à une première recension du personnel administratif et diplomatique chargé par les pouvoirs musulmans occidentaux des relations avec l'Aragon.

Enfin, Marta García Novo s'intéresse à l'œuvre d'Aḥmad Bābā al-Tinbuktī (« Ulemas mālikíes del *bilād al-Sūdān* en la obra biográfica de Aḥmad Bābā al-Tinbuktī (963/1556-1036/1627) », p. 417-479). L'A. analyse la diffusion des ouvrages malikites et la place que ceux-ci occupent dans la formation des savants africains, avec une attention particulière au soufisme et au malikisme. La liste des abréviations et des sources utilisées ferme le volume.

Cet ouvrage s'inscrit dans la série des EOBA qui concernent, comme leur nom l'indique, al-Andalus.



BCAI 28 (2013) Meouak Mohamed (éd.): Biografías magrebíes. Identidades y grupos religiosos, sociales y políticos en el Magreb medieval., recensé par Pascal Buresi
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Le passage du Détroit de Gibraltar est une excellente initiative pour des époques où les liens sont si forts entre les deux rives de la Méditerranée. Ces liens ont été démontrés à de nombreuses reprises en particulier par les chercheurs du CSIC, Manuela Marín et Maribel Fierro. Qu'un ouvrage soit consacré aux savants du Maghreb a donc une logique, comme l'affirme à juste titre Mohamed Meouak dans l'introduction. En outre les différentes études présentées comblent une lacune et témoignent de la revitalisation récente des études maghrébines. Nous ne pouvons que nous féliciter de cette publication qui intéressera tous les spécialistes de l'Islam médiéval et moderne, voire au-delà.

*Pascal Buresi*
*CNRS - CIHAM - UMR 5648*


BCAI 28 (2013) Meouak Mohamed (éd.): Biografías magrebíes. Identidades y grupos religiosos, sociales y políticos en el Magreb medieval., recensé par Pascal Buresi
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net